**Les Noces de Cana (Jn 2, 1-11).**

**On se met en présence du Seigneur (cf les différentes manières de le faire).**

**L’histoire :**

 *1 Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. 2 Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples.*

*3 Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n’ont pas de vin. » 4 Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n’est pas encore venue. » 5 Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu’il vous dira, faites-le. » 6 Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c’est-à-dire environ cent litres). 7 Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d’eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu’au bord. 8 Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. 9 Et celui-ci goûta l’eau changée en vin. Il ne savait pas d’où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l’eau. Alors le maître du repas appelle le marié 10 et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu’à maintenant. »*

*11 Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C’était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. (Jn 2, 1-11)* Textes liturgiques © AELF, Paris.

**Demande :**

***Seigneur, donne-moi de te connaître en profondeur, afin de t’aimer davantage et te suivre de tout mon cœur.***

**Contemplation :**

 **v. 1-3 Marie mère attentive qui a confiance en Jésus.**

Est-ce que vous pouvez raconter ce qui se passe au début de cette histoire ? Il y a un mariage, Jésus et ses disciples sont invités et Marie est déjà là. Mais voilà que le vin vient à manquer, on ne sait pas pourquoi, peut-être qu’il y a des invités en plus ou que le maître du repas a mal calculé. Or, à l’époque c’était un élément très important dans une fête, cela participait à la gaieté, les gens ne cherchaient pas nécessairement à s’enivrer mais à partager leur joie donc un mariage sans vin, c’est une fête ratée. Pour les mariés, pour leur famille, pour le maître du repas qui devait tout organiser, c’est une catastrophe, ils doivent ressentir de la honte, de la tristesse, ils doivent paniquer, peut-être en effet que les invités vont partir, qu’on va se moquer d’eux ensuite… Qui se rend compte du drame que cela représente ? Marie… Elle comprend que la fête va être gâchée et elle veut leur éviter cela. Marie est fondamentalement une maman attentive à tout ce qui peut se passer surtout quand cela risque de créer un problème et comme toute maman, elle cherche une solution. Déjà à Nazareth, Marie était probablement très attentive aux besoins de tous, de Jésus, de Joseph mais aussi des plus pauvres du village. En 30 ans de vie commune avec Jésus, elle a aussi appris à connaître son fils, elle sait ce qu’il y a dans son cœur et elle a confiance en lui, elle sait que ce n’est pas la peine de lui dire ce qu’il a à faire, qu’il le sait, elle l’a toujours laissé libre.

Nous allons fermer les yeux et imaginer Marie, maman toujours très attentive aux besoins de tous, quelles que soient les circonstances. Comment est-elle ?

J’essaie d’entrer dans son cœur et dans la confiance qu’elle a en Jésus, son fils.

 **v. 3-10 Jésus change l’eau en vin**

Marie donc a une grande confiance en Jésus, elle est sûre qu’il peut résoudre le problème alors elle lui dit discrètement « ils n’ont pas de vin ». Elle sait que cela suffit, que Jésus saura quoi faire et ensuite elle aide encore en disant aux serviteurs de faire tout ce que Jésus leur dira de faire.

Que fait Jésus quand il apprend le problème ? Il cherche une solution. Il utilise ce qu’il y a : de l’eau et six cuves qui peuvent contenir plus de 100 litres. L’eau de ces jarres servait aux juifs à se purifier. Jésus en change l’utilisation, cela va devenir des cuves à vin. À qui est-ce que Jésus dans son cœur demande certainement de l’aider à changer l’eau en vin ? À son Père sans doute. Les gens ne voient rien mais ils constatent que l’eau a été changée en vin. Que dit le maître du repas à propos de ce vin ? Est-ce que c’est du bon vin ? Oui, il est même meilleur que celui qui avait été servi avant… donc maintenant il y a environ 600 litres de très bon vin… la fête est sauvée et elle se déroule même mieux que ce qui était prévu car le vin est meilleur. Jésus a résolu le problème de la meilleure manière qui soit.

Ferme les yeux et imagine Jésus, que pense-t-il quand sa maman lui dit qu’ils n’ont plus de vin ? (on peut partager là)

Maintenant ferme de nouveau les yeux et imagine que tu es un de ces serviteurs qui porte le vin qui avant était de l’eau, que ressens-tu ? Et le maître du repas et le marié qui goûtent ce vin délicieux que tu leur as apporté, que ressentent-ils ?

 **v. 11 Ses disciples croient en Jésus et ont confiance en lui.**

La fin du récit se termine par cette phrase : «Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des miracles que fit Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.» Qu’est-ce que ça veut dire ? Les disciples ont été témoins du miracle, ils ont vu l’eau changée en vin, et du coup, ils ont vraiment confiance en Jésus, qui est vraiment le Fils de Dieu, qui peut faire des choses que les autres ne peuvent pas faire et toujours pour le bien des gens. Ils savent que ce que donne Jésus est toujours abondant et très bon…

Nous allons imaginer ce que disent les disciples entre eux après avoir vu le miracle. Ferme les yeux et imagine que tu es toi aussi un disciple de Jésus, que partages-tu avec les autres disciples après avoir vu ce que Marie et Jésus ont fait ? Que ressens-tu dans ton cœur ?

**Colloque**

Allons sur le tapis, faisons-nous tout petits, tout près de Dieu, pour le rencontrer dans le silence. Est-ce qu’il y a quelque chose que tu aimerais que Jésus change en toi ou dans ta vie ? Demande-le à Jésus avec tes mots, dans la confiance qu’il t’entend et qu’il va tout faire pour résoudre le problème. Tu peux aussi demander à Marie.

On peut formuler des demandes à voix haute.

Terminer par le Notre Père.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Note : il n’a pas été question ici de la réponse de Jésus à sa mère « *Mon heure n'est pas encore venue. »* afin de ne pas trop compliquer les choses avec des enfants. Si certains posent des questions, on peut rappeler que « l’heure » de Jésus fait référence, chez Jean en particulier, à sa Passion. Peut-être que Jésus signifie ici que par sa mort et sa résurrection il va devenir le pain et le vin de la vie, peut-être pense-t-il à la Cène et il veut signifier à Marie que ce moment n’est pas encore venu.